

n'a pas inspiré aux archéologues un jugement unanime ; il provoqua, au contraire, entre eux, des divergences absolues d'opinion et des systèmes tout à fait opposés.

MM. Cadot et Guigue qui avaient suivi les fouilles jour par jour et avaient assisté à toutes les découvertes, se trouvèrent d'accord pour décider que ces tombes étaient un témoignage d'une grande bataille et attestaient que là César avait défait les Tigurins.

Dans son rapport du 25 avril, quand l'ordre de suspendre les fouilles venait d'arriver, M. Cadot, après avoir énuméré les conditions topographiques du plateau de Saint-Barnard, qu'il jugeait favorable à l'opinion qui plaçait la bataille en ce lieu, poursuivait en disant : « Mais il y a plus, ce plateau est couvert de *tumuli*..., ces tumuli présentent, d'ailleurs, les mêmes caractères d'une construction rapide... Il a pu même être constaté que tous les ossements mis à nu par la culture et le minage du sol appartenaient à des hommes jeunes et de grande taille. En résumé, il paraît démontré que le plateau de Riottiers et des Bruyères de Saint-Barnard a été, à l'époque gauloise, le théâtre d'une lutte à la suite de laquelle une grande quantité de Celtes ont été inhumés ou incinérés à la hâte. Rapproché des considérations développées plus haut, ce fait établit nettement, selon nous, que c'est sur le plateau de Riottiers que César surprit et anéantit les Tigurins. » (P. J., n° 24).

Quand il écrivait ces lignes, M. Cadot n'avait fouillé que onze tombelles. Six mois plus tard, après que trente et un autres tumuli eurent apporté de nouveaux éléments, il y trouvait la confirmation de ses précédentes conclusions et jugeait que les preuves à l'appui de son opinion étaient « aussi complètes que celles sur lesquelles reposent les